

A la question des Ambarres se rattache celle de savoir si l'archiprêtré de Morestel, sur la rive gauche du Rhône, leur appartenait; nous le pensons, mais sans l'affirmer, car nous n'avons, pour étayer notre opinion, que le nom d'Amblagnieu, se rapprochant de celui d'Ambérieux, et la particularité que l'archiprêtré de Morestel était de l'ancien diocèse de Lyon.

3^e *Allobroges à l'ouest du Rhône.*

Nous allons traiter la partie la plus délicate de notre discussion, car c'est celle où l'erreur et la contradiction se font jour, au grand préjudice de la vérité géographique, et troublent d'une manière notable les limites ethnographiques les mieux acceptées, celles qui font traverser le Rhône aux Allobroges et les rendent voisins des Vellaves.

D'abord, signalons le côté regrettable, la contradiction, fait très-préjudiciable à l'œuvre que nous discutons. Comment se fait-il que dans la carte générale des peuples gaulois, au temps de César (carte n° 2), et dans la carte de la *campagne de l'an 702*, portant le n° 19, l'*Atlas* ne fasse pas traverser le Rhône aux Allobroges, et que dans la carte n° 4 ce peuple traverse le fleuve? Quelle est la bonne carte? Quelle opinion doit-on suivre? La question est très-importante, car elle change notablement les limites des Ségusiaves, qui, dans le premier cas, s'étendraient jusqu'au Doux, au nord de Tournon, tandis que, dans la seconde version, ce sont les Allobroges qui iraient de Tournon à Bans, au sud de Givors (1); c'est une différence

(1) Autrefois le diocèse de Lyon était séparé de celui de Vienne par la paroisse de Bans; ce lieu n'est plus qu'un hameau de la commune actuelle de Givors.